

Le participe est passé
Et moi je lui ai couru après.

« Attends-moi ! », ai-je crié.

« Où vas-tu ? Où t'enfuis-tu ? »

« Au pays du verbe être », m'a répondu,
L'air goguenard, le mode verbal pressé.

Comme il était bien habillé !

Élégamment, il portait

Les mêmes habits que le sujet.

En genre et en nombre, il s'accordait.

Ensuite, je l'ai suivi

Au pays du verbe avoir.

Là, le participe passé fut ébloui

Par le complément d'objet.

« Quelle allure ! J'aimerais pouvoir

Autant que lui briller ! Mais il faudrait m'en éloigner...

Trop près, jamais on ne me verrait ...

Tu devras donc te déplacer

Avant le verbe, mon ami,

Afin que je te copie.»

Et c'est ainsi que le participe passé

Décida de s'accorder

Uniquement si le complément d'objet

Avec lui le verbe encadrait.



« Mais que cherches-tu, participe passé ? »

Il répondit ; « La liberté...

Sans auxiliaire, il est aisé

De choisir comment s'habiller.

Moi, je veux imiter le style du nom

Je suis las de tous ces haillons !

Je veux, comme lui, me vêtir.»

Et c'est ainsi que pour finir

Tout comme un simple adjectif

Le participe, admiratif,

Vint se coller près du substantif,

Et moi, je les quittai, épatée

De leurs beaux habits bariolés.



Chère van Bue